Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

14 | 2001
Varia

Fr. CUMONT, Astrologie et religion

Vinciane Pirenne-Delforge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/792>

DOI : 10.4000/kernos.792

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 321

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Fr. CUMONT, Astrologie et religion », *Kernos* [En ligne], 14 | 2001, mis en ligne le 14 avril 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/792> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.792>

CUMONT FRANZ, *Astrologie et Religion chez les Grecs et les Romains*. Texte présenté et édité par Isabelle Tassignon, Bruxelles/Rome, Institut historique belge de Rome (Diffusion Brepols), 2000. 1 vol. 19 × 25,5 cm, 174 p. (*Institut historique belge de Rome. Études de philologie, d'archéologie et d'histoire anciennes*, 37). ISBN : 90-74461-42-5.

En 1911, Franz Cumont donnait une série de conférences sur l'astrologie antique, en Suède et dans différentes universités américaines. Le fruit de ces interventions était jusqu'ici seulement publié dans l'ouvrage intitulé *Astrology and Religion among the Greeks and Romans* et dans la traduction suédoise des conférences prononcées en français à Uppsala. Récemment, Isabelle Tassignon a retrouvé la version originale de ces conférences en établissant l'inventaire des archives du savant conservées à l'Academia Belgica de Rome. La version française qu'elle nous livre ici compte deux chapitres absents de la traduction américaine et seulement édités à ce jour en suédois. L'ouvrage a presque un siècle, mais il a gardé une très grande vigueur et le style en est très agréable, tant par le lyrisme de certains passages que par le maniement général d'une langue limpide. Sur le fond, cet ouvrage a pris moins de rides qu'on ne s'y attendrait : même si du côté des sources babyloniennes nos connaissances ont beaucoup évolué, Jean Bottéro renvoie encore aux exposés de Cumont sur l'astrologie (*La plus vieille religion. En Mésopotamie*, Paris, 1998, p. 403), tandis que la puissante érudition de l'A. en matière de philosophie et de théologie gréco-romaines reste impressionnante. Les sept chapitres sont autant de conférences – dont ils ont gardé le ton – sur les Chaldéens (I), la Babylonie et la Grèce (II), la propagation de l'astrologie en Occident (III), le système astrologique du monde (IV), la théologie (V), le mysticisme astral, la morale et le culte (VI), l'eschatologie (VII), le tout assorti de conclusions générales riches de perspectives. Le propos est nuancé et rigoureux, tant sur les influences respectives des sciences babylonienne et grecque, que sur le développement d'une véritable théologie astrale et du mysticisme qui en découle. Ce qui est sans doute davantage sujet à caution aujourd'hui est la prétendue adhésion massive des « couches populaires » à ce type de religion astrale par le biais des cultes orientaux et de leurs perspectives eschatologiques (p. 156 : « À côté de cette propagande littéraire, qui s'adresse aux classes cultivées, les mystères orientaux répandent les mêmes croyances dans la plèbe bigarrée des villes, dans la foule des esclaves qui cultivent les campagnes ou qui peuplent les bureaux des administrations »). On a également fortement nuancé, depuis lors, la vision d'une religion hellénistique où « les cultes municipaux s'effac[ent] devant une religion internationale » et où « la vénération pour les astres commune à tous les peuples se fortifie de tout ce qui affaiblit le particularisme des cités » (p. 48), ainsi par exemple l'ouvrage de H.S. Versnel, *Inconsistencies in Greek and Roman Religion* 1. *Ter Unus. Isis, Dionysos, Hermes. Three Studies in Henotheism*, Leiden, 1990, ou, dans un autre registre, celui de Ph. Gauthier, *Les cités grecques et leurs bienfaiteurs (IV^e-I^{er} siècle avant J.-C.)*, Paris, 1985. Quoi qu'il en soit du temps qui a passé sur certaines de ses thèses, l'ouvrage de Franz Cumont reste un maître-livre, passionnant et agréable à lire. On doit remercier Isabelle Tassignon et l'Institut historique belge de Rome de nous en avoir livré la version française d'aussi belle manière.

Vinciane Pirenne-Delforge
(FNRS – Université de Liège)